

Les Inrockuptibles: 'Qui est Ryoji Ikeda, le pape techno de l'art contemporain ?' by Julie Ackermann, 1st June 2018

Qui est Ryoji Ikeda, le pape techno de l'art contemporain ?



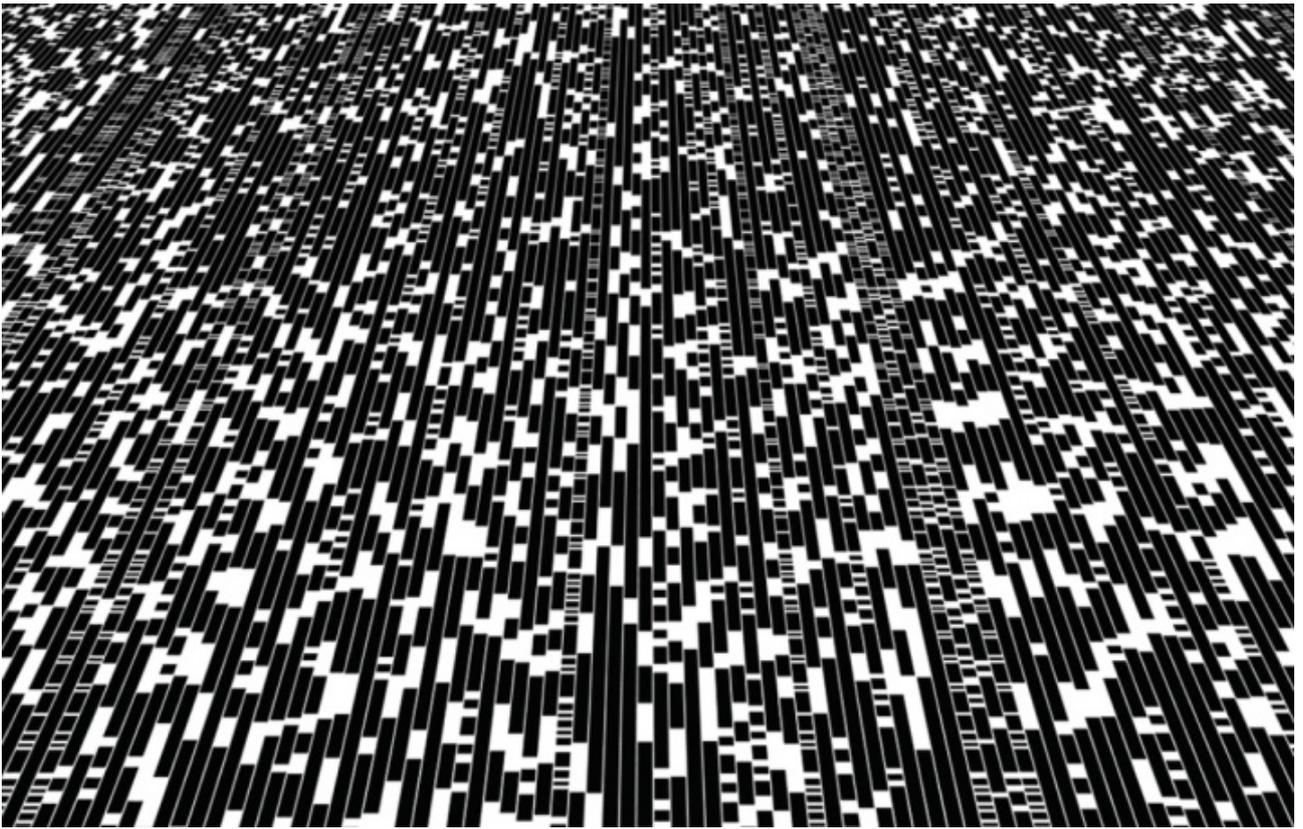
Ryoji Ikeda investira le Centre Pompidou du 15 juin au 28 août avec deux installations audio-visuelles monumentales et trois concerts. Retour rapide sur les obsessions et les oeuvres-clés de ce geek qui mesure le pouls de la vie digitale, frénétique.

Il faudrait dans un premier temps se souvenir de ce petit point rouge démoniaque, de cette voix robotique, celle de HAL 9000, le super ordinateur qui sème la terreur à bord du vaisseau «Discovery One» dans 2001: Odyssée de l'espace et qui ressort actuellement en salles. Il faudrait se souvenir des frissons et de l'effroi qu'elle suscite car si, en 1978, Stanley Kubrick avait vu juste, en mettant en garde contre l'autoritarisme des formes d'intelligence artificielle, c'est plus largement toute la violence et la froideur de la technologie auxquelles s'attèle le travail de Ryoji Ikeda.

Seulement, plus de 10 ans après la sortie de ce film, le paysage technologique a bien changé. Nous sommes dans les années 90 au Japon, années pendant lesquelles ce pays englué dans la tradition - et plus largement le monde - fait face à un raz-de-marée informationnel. Les flux immatériels connaissent un essor sans précédent et l'ordinateur commence à s'imposer comme le nouveau médium privilégié d'accès au monde.

La déferlante des données

Né en 1966, Ryoji Ikeda en fait son affaire. Il a bien compris que les mathématiques, l'algorithme et le code allaient re-configurer en profondeur nos existences. Désireux de mettre à jour les mécanismes et enjeux de l'informatisation, il s'insère au coeur même de ce système complexe, déterritorialisé et automatisé qui traite et transmet les données. Il les détourne et les sculpte à travers des albums d'électro minimal et des installations multimédia et sensorielles. Les oeuvres de ce pionnier de l'art numérique rendent en fait tangible un objet si difficile à appréhender car si vaste : le Big Data. Aux dernières nouvelles, 2,5 trillions d'octets de données sont produites par jour selon IBM. A l'heure où une déferlante de données souffle en ce début de XXIe siècle, le travail de Ryoji Ikeda n'a jamais paru aussi actuel.



1) Une oeuvre collective : S/N avec Dumb Type (1995)

A ces débuts, Ryoji Ikeda participe à l'aventure Dump Type, ce collectif mythique transdisciplinaire à géométrie variable. Il y officie comme compositeur et collabore à la conception de spectacles. La performance et installation S/N (Signal/ Noise) fait référence au signal et au bruit qui caractérise la qualité d'une information. Lors de sa première représentation, le membre fondateur du collectif Furuhashi annonce sa séropositivité. Sur des écrans défilent des torsos nus et des mots-étiquettes : «mâle», «japonais», «séropositif». Une façon de dénoncer les classifications et stigmatisations induites par l'informatique.

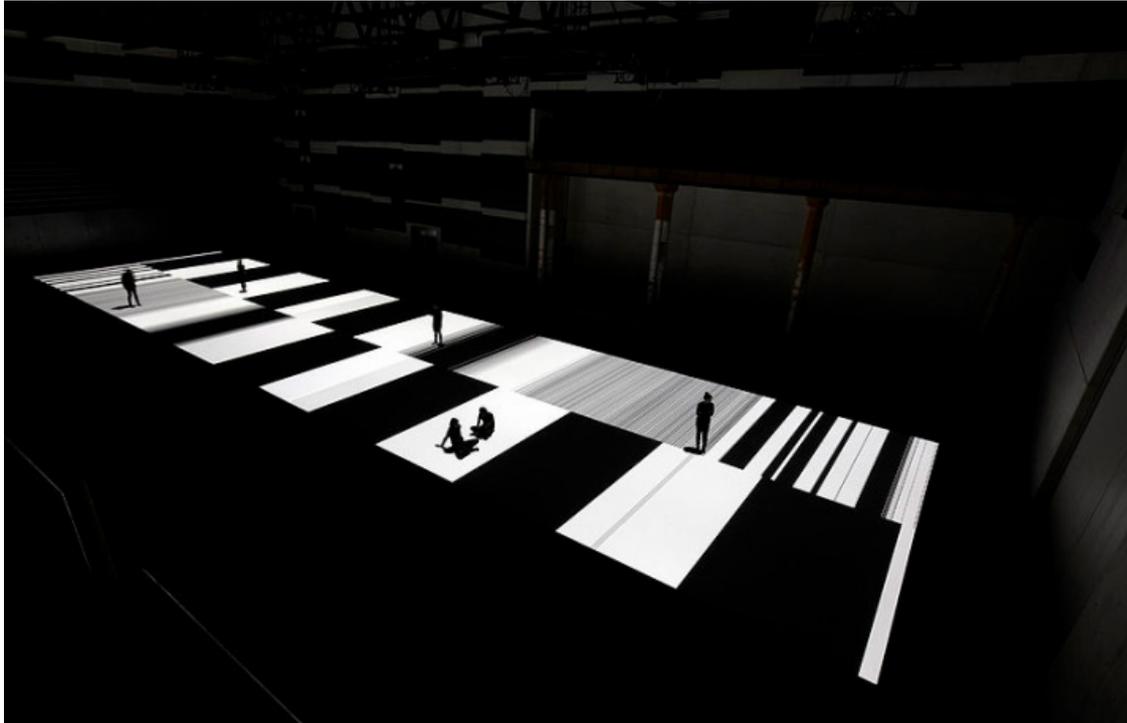
2) Un disque : dataplex (2005)



video: <https://www.youtube.com/watch?v=HWhfZk1llUo>

Cet album de Ryoki Ikeda traite de la prolifération d'informations bruts. Minimal et immersif, il transforme la transmission d'information en matière musicale et rythmique. Un voyage clinique au sein des circuits électriques.

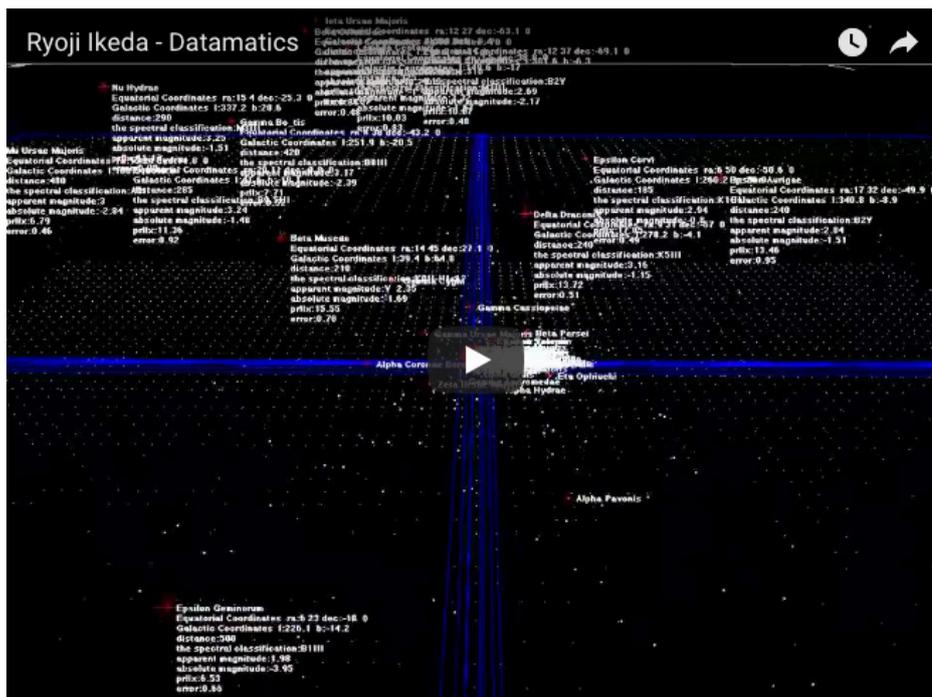
3) Une installation : Test pattern (2008)



Ryoji Ikeda, test pattern [no.5], 2013, audiovisual installation at Carriageworks. Commissioned and presented by Carriageworks and ISEA2013 in collaboration with Vivid Sydney. Image Zan Wimberley

Présentée l'année dernière dans la grande halle de la Villette à Paris, cette installation monumentale traduit tout type de donnée en images noires et blanches, à l'image du code binaire qui régit l'algorithme et donc tout système informatique. Projetés au sol à cadences ultra-rapides, des codes barres convertissant en temps réel des informations (sons, images, textes...) défilent dans l'obscurité et mettent à l'épreuve la perception.

4) Un projet total : Datamatics



video: <https://www.youtube.com/watch?v=eaIrSZIyxxk>

Concerts audiovisuels, installations, publications, enregistrements... Datamatics matérialise et évalue les formes multiples que prennent les données. Des structures moléculaires de protéines à l'ADN, en passant par les autoroutes de données et des graphiques en tout genre, les données scientifiques récoltés par l'artiste sont projetées au mur. Une immersion dans l'océan des datas.

Ryoji Ikeda | continuum - Mutations / Créations 2. Centre Pompidou. 15 juin 2018 - 27 août 2018.